Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

18 | 1999
Varia

De l'esclavage et du bagne en Guyane française

Danielle Donet-Vincent

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rh19/149>

DOI: 10.4000/rh19.149

ISSN: 1777-5329

Publisher

La Société de 1848

Printed version

Date of publication: 1 June 1999

ISSN: 1265-1354

Electronic reference

Danielle Donet-Vincent, « De l'esclavage et du bagne en Guyane française », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Online], 18 | 1999, Online since 10 September 2008, connection on 20 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/149> ; DOI : 10.4000/rh19.149

This text was automatically generated on 20 April 2019.

Tous droits réservés

De l'esclavage et du bagne en Guyane française

Danielle Donet-Vincent

ABSTRACTS

Danielle DONET-VINCENT, About slavery and the penal colony in French Guyana In this paper, the author shows that the abolition of slavery in 1848 and the sending of the first transported convicts to Guyana are two events which are not only intrinsically linked but are one and the same: the legislators assimilated the convict to the slave. It must be underlined that those sentenced to life were volunteers for Guyana. But religious supervision, discipline and above all the disappearance of the individual behind an official number showed a will to deprive the convicts their dignity, transforming them into labouring tools attached to the soil of Guyana, but with no right to it. Even those released with a concession were still submitted to permanent control of their private deeds and were under constant threat of having their lands and cattle taken from them.

L'auteur montre ici que l'abolition de l'esclavage en 1848 et l'envoi des premiers transportés sont deux événements non seulement intrinsèquement liés mais de même nature, qui assimilent dans la tête des législateurs le condamné à l'esclave. Il faut souligner que les condamnés sont ici des volontaires. Mais l'encadrement religieux, la discipline et surtout la disparition de l'individu derrière un matricule montrent une volonté de destituer les condamnés de leur dignité, de faire d'eux un instrument de travail attaché au sol de la Guyane, mais sans droit sur celui-ci. Même les concessionnaires libérés restent soumis à un contrôle permanent dans leurs agissements privés et placés sous la menace constante de se voir retirer leurs terres et leurs troupeaux.

INDEX

Mots-clés: Esclavage, Bagne, Guyane